

## Conscience et latéralisations primaire et secondaire

Hugo B. J. Soder 18 octobre 2002

[hugo@medirelax.com](mailto:hugo@medirelax.com)

Toute action modifiant le fonctionnement des sens latéralisés entraîne une augmentation ou une diminution de l'effet de rétroaction sur le mode d'expression de la conscience, via son intentionnalité.

Selon qu'elle s'exprime par la volonté, la concentration et la focalisation, une latéralisation primaire est mise en place dans l'hémisphère gauche.

Une intention de contemplation et de lâcher prise, entraînera une latéralisation primaire dans l'hémisphère droit, compatible avec le phénomène sensoriel de synesthésie.

La latéralisation primaire est influencée par une rétroaction de la latéralisation secondaire.

L'isolation sensorielle diminue cette influence et favorise le rééquilibrage fonctionnel de la conscience.

Une fois libérée de son habitude de localisation dans l'hémisphère gauche, habitude liée à l'amalgame intention-volonté, l'intention épurée permettra le libre choix de son mode de latéralisation en fonction du résultat attendu.

Il sera donc possible de modifier à volonté son expérience du monde.

Cependant l'intentionnalité de la conscience n'implique pas automatiquement une latéralisation de cette dernière.

Ce n'est qu'un mode d'expression qui sera dans un premier temps latéralisé au choix, puis soumis par rétroaction à la latéralisation secondaire, issue des sens.

Cette rétroaction perturbe la communication de la conscience avec son environnement en aggravant ou en annulant la latéralisation primaire.

La difficulté d'effectuer un choix volontaire de latéralisation primaire dans l'hémisphère droit, réside dans le fait que cet hémisphère ne se prête pas à un fonctionnement analytique compatible avec une explication précise ou avec une marche à suivre.

L'idée où l'image du lâcher prise et du laisser-faire se rapprochent le plus de ce processus de choix.

On peut également opposer l'intuition à la volonté, mais la difficulté de mise en œuvre efficace demeure.

L'action la plus pratique reste encore le travail sur les sens.

L'établissement d'une typologie de latéralisation secondaire permettra d'établir le degré de difficulté d'apprentissage de l'exercice de l'intentionnalité de la conscience par le choix de la latéralisation primaire.

L'isolation et la stimulation sensorielle seront les moyens d'action les mieux appropriés pour renforcer ou inhiber la latéralisation secondaire.

Ils permettront donc d'agir par répercussion sur la latéralisation primaire et donneront à l'individu le contrôle des modes d'expression de sa conscience et de sa perception.

© **Hugo B. J. Soder 2008**